

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	- (1992)
Heft:	36
Artikel:	Le 700ème, c'est fini!
Autor:	Dubacher, Danièle
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-848069

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 700ème, c'est fini !

par Danièle Dubacher

Et dire que c'était l'année de tous les espoirs, d'une vie meilleure pour les rentiers, pour l'économie et ses travailleurs, et même pour la compréhension et l'humanité. Que reste-t-il de nos envies, de notre folie, de l'utopie ? Même pas une gueule de bois. Rien que la Voie suisse qui peut-être reflète le mieux notre identité nationale.

Un chemin serpentant dans les montagnes, tortueux comme nos esprits d'enfants gâtés, entourant le lac des 4 Cantons et où toute personne aimant quelque peu la marche ou simplement la promenade a eu, ou aura à cœur de cheminer. Le paysage, majestueux comme il se doit en montagne, nous aide

à oublier le "populisme", cette nouvelle vague formée de citoyens qui, n'ayant plus confiance dans les autorités, votent pour des formations malheureusement de moins en moins obscures. Toutes les grandes options politiques sont freinées par le référendum ou l'initiative. Comment gouverner un pays quand on ne peut plus prendre une seule décision ? Il semble que les limites de la démocratie nous enferment dans un carcan. Ces mêmes défenseurs de la soi-disant liberté individuelle, comment réagiraient-ils si au nom du droit démocratique leur voisin faisait opposition à l'achat de la prochaine voiture ? Ils ne veulent pas entendre parler de l'adhésion à la CEE, de lois anti-pollution, anti-gaspi, de réfugiés. Ils n'ont que le mot perte aux lèvres : de l'identité, des droits acquis, sauf du bla-bla. D'autre part les avantages qui pourraient nous arriver sont niés.

Parenthèse : ne sommes-nous pas la preuve tangible que l'Europe est viable ? Nous sommes déjà et vivons déjà Alle-

mands, Français, Italiens et cousins, en convivialité sous le même drapeau, utilisant une même monnaie, ne parlant pas la même langue, ni le même langage, mais essayant tout de même d'apprendre ou tout au moins de comprendre l'autre. Nous vivons l'Europe et nous en sommes au coeur, si ce n'est le cœur.

Le 700ème aura quand même été le théâtre d'un événement : une grève ! Celle des Femmes : 100.000 personnes mobilisées, la plus grande manif suisse depuis ... ? Et elle n'a pas dégénéré, cortèges, représentations théâtrales, discussions, badges, ballons et mèmes quelques arrêts de travail. On ne sait pas trop si cela a servi à quelque chose, mais quelle journée palpitante par les discussions qu'elle a fait naître à la maison ou au bureau.

Le 700ème, ce fut non seulement le début de la passion des pin's, comme partout, mais aussi de "l'operculiphilisme". Je vous mets au défi, si vous n'emportez pas le couvercle de votre petit pot de crème à café à votre sortie du bistrot ou restaurant de voir un/e doux/ce collectionneur/se se précipiter, sourire plus ou moins timide ou crispé, vous demander "Je peux ?". Certains couvercles s'arrachent à 2.000 francs suisses la pièce. Le Blick (quotidien zurichois se délectant des scandales) en a édités, ils valent entre 5 et 10.000 francs. Certains operculophiles en posséderaient 40.000 exemplaires ! Revers de la

Que

reste-t-il de nos envies, de notre folie, de l'utopie ?

Même pas une gueule de bois.

médaille ou plutôt du couvercle, pour beaucoup, il semblerait que c'est la crème du "tout à l'égout" ; elle se congèle médiocrement et elle fait grossir. De plus on peut difficilement la parachuter aux réfugiés Kurdes ou Erythréens. Tous ceux qui crèvent comme les mouches n'en profiteront pas. (Pourquoi faut-il que j'en revienne toujours à la morosité ?).

Le 700ème ? L'année des nouvelles Swatch : la Légume (stock liquidé en 24h), la Samba, la Chrono et l'on fait la queue comme en ex-URSS, nouvelle CEI, Communauté des Etats Indépendants (d'ici que l'on mette sous presse, le nom changera encore) pour acheter le dernier modèle que l'on ne portera pas, mais que l'on gardera sous verre, ou que l'on revendra à l'étranger pour 10 fois son prix initial. On réserve aussi sa Swatchmobile. La rumeur veut que 50.000 exemplaires soient déjà vendus sur parole.

Le 700ème, c'est aussi un Suisse sauvé par un Arabe, Palestinien de surcroît, auquel une femme avait proposé 4.000 francs pour assassiner son mari. Solidarité entre hommes, il a dénoncé la future veuve à la justice.

Et pour bien marquer que le 700ème n'était pas une année comme les autres, Madame la Neige s'est mise à tomber du ciel une semaine avant Noël en si grande quantité qu'elle ne nous a plus quittés jusqu'au 31 décembre.



Le Raccard Restaurant Suisse et Savoyard

Spécialités Valaisannes. Fondues, Raclette.
Fondue Bourguignonne. Viande Séchée.
Fendant, Vins de Savoie.

Ouvert tous les soirs de 19h30 à 2h du matin

19, place Laplace - 75005 Paris - (1) 43.25.27.27 ou (1) 43.54.83.75